

# Courrier pastoral

No 6  
juin 2009

**ECR** EGLISE CATHOLIQUE  
ROMAINE - GENEVE  
EN MARCHÉ À VOS CÔTÉS!

## Sommaire

- p. 2 Gros plan sur la Pastorale de la Santé
- p. 4 Mgr Genoud rencontre les fidèles de Genève
- p. 5 Autour de la Fontaine de la Miséricorde
- p. 6 On demande des adorateurs
- p. 7 Visages d'Eglise: Liliana Buendia
- p. 8 Bon à savoir
- p. 9 Agenda
- p. 10 Spécial Pastorale Jeunesse

## Point de mire

A l'occasion du 10<sup>e</sup> anniversaire de la Convention sur les pires formes de travail des enfants et du 20<sup>e</sup> anniversaire de la Convention relative aux droits de l'enfant (voir p. 8), la Marche Mondiale lance une grande campagne de sensibilisation pour l'accès à la formation professionnelle et l'interdiction de la prostitution des mineurs. Rendez-vous le **12 juin** dès 18h à la place du Rhône.

**Le Courrier pastoral est une publication de l'ECR-Genève**

*Vicariat épiscopal  
13, rue des Granges  
1204 Genève*

*Tél. 022 319 43 43*

*E-mail*

*gladys.theodoloz@cath-ge.ch*

## Pauvre pape

Il paraît que le pape, de retour à Rome par une belle après-midi ensoleillée, aurait confié à une journaliste : « il fait beau aujourd'hui ». Cette déclaration a déclenché un tollé général.

Comment peut-on encore prétendre qu'il fait beau après la Shoah ? s'est indigné le Grand Rabbin de France. Le maire de Bordeaux, lui, a qualifié cette affirmation de négationniste vu qu'il pleuvait sur sa ville au moment où le pape parlait de beau temps. Rappelant pour sa part que la notion de beau est relative, le titulaire de la chaire d'astronomie au Collège de France a estimé que les propos du pape témoignaient « du mépris bien connu de l'Eglise pour la Science ». Quant aux féministes, elles se sont demandé pourquoi « il » fait beau et pas « elle » et ont déploré que le pape s'en prenne à la cause des femmes. Cette blague désopilante, dont je ne vous ai cité que des extraits, circule actuellement sur le web (1). Elle illustre à merveille l'espèce de distorsion cognitive qu'engendre aujourd'hui la moindre prise de parole de Benoît XVI, poussant tant de médias à n'y lire que ce qui sert leurs préjugés, en négligeant le reste du texte et le contexte.

Et ce n'est pas le récent voyage du pape en Terre Sainte qui va arranger les choses. Malgré toute sa bonne volonté, en effet, Benoît XVI n'a guère trouvé grâce aux yeux des médias israéliens, qui lui reprochent cette fois-ci non pas ses paroles mais son silence. Pourquoi le pape n'a-t-il pas prononcé le mot « nazisme » ? s'insurgent-ils. Et pourquoi n'a-t-il pas demandé pardon, en tant qu'Allemand et catholique, pour l'extermination des juifs ?

Eh oui, il faut se rendre à l'évidence. Quoi qu'il dise ou ne dise pas, quoi qu'il fasse ou ne fasse pas, notre pauvre pape a toujours tout faux. Je me demande par conséquent ce qu'attendent les cinéphiles pour lui reprocher de ne pas parler du festival de Cannes, et les amateurs de mots croisés pour dénoncer son mutisme en la matière. Et pourquoi ne dit-il jamais un mot sur les poissons rouges ? Ni sur la soupe au pistou ? Voilà qui est blessant pour les amis des bêtes et les cuisiniers provençaux. Quant au silence du pape sur la quadrature du cercle, il décevra, j'en suis sûre, tous ceux qui croient encore à son infaillibilité.

*Gladys Théodoloz*

(1) On la trouve facilement sur Google en tapant les mots-clés.

# Le CPC en séance

## Gros plan sur la Pastorale de la Santé

Consacrée à la Pastorale de la Santé, la séance du 28 avril a permis au Conseil pastoral cantonal de mesurer toute l'importance de cet organisme d'Eglise, qui dépend du Département des Services, mais mériterait sans nul doute de former un Département à lui tout seul, tant par le nombre de personnes qui y sont engagées que par l'ampleur de sa tâche.

La mission de la Pastorale de la Santé est d'envoyer au nom de l'Eglise des chrétiens et chrétiennes qui s'engagent à être témoins du Christ dans les établissements hospitaliers et médico-sociaux, en offrant présence, écoute, soutien et réconfort aux personnes malades et/ou âgées, ainsi qu'à leurs familles. La Pastorale de la Santé est placée sous la houlette d'un « Bureau-Santé » dont Mme Béatrice Louis assure depuis maintenant cinq ans la responsabilité, en collaboration avec d'autres laïcs et prêtres, parmi lesquels M. l'abbé Giovanni Fognini. Ils étaient tous deux invités à la séance du 28 avril.

### Un peu d'histoire

En préambule, Mme Louis a rappelé que la Pastorale de la Santé est directement enracinée dans la Bible : « J'étais malade et vous m'avez visité » (Mt. 25). Au plan historique, la présence d'Eglise que nous désignons aujourd'hui sous cette appellation est née à l'aube de la chrétienté, en même temps que les premiers hôpitaux, nommés « hôtels-Dieu », ouverts par l'Eglise pour y accueillir les malades et pour exercer auprès d'eux un ministère complet, médical et spirituel. A cette époque, le service auprès des malades est axé sur l'accueil plus que sur la visite. Vers le milieu du XVIII<sup>e</sup> siècle, parallèlement au développement médical, la société civile prend progressivement en charge l'accueil et les soins des malades, et l'Eglise adapte sa présence sous forme de visites, effectuées par des prêtres, des religieuses et des laïcs. Aujourd'hui, suite à l'évolution et aux demandes de plus en plus pointues des institutions de la santé, l'engagement auprès des malades ne relève plus seulement de la bonne volonté, mais exige un minimum de formation. Il y a quelques années, l'Eglise accomplit un pas décisif en donnant officiellement à ces laïcs (y compris à des femmes) le titre d'aumônier. Un titre qui n'enlève rien à la spécificité des prêtres dans leur ministère, notamment par rapport aux sacrements, mais qui définit une fonction, une formation poussée et une res-

ponsabilité. Les laïcs aumôniers portent un badge distinct de celui du prêtre aumônier. Et il est intéressant de relever – note Béatrice Louis – que le titre d'aumônier a d'abord été donné aux laïcs par les directions hospitalières, avant d'être reconnu par notre Eglise.

Au plan genevois, Béatrice signale que la première équipe santé a été créée en 1977 par Marthe Hofstetter, une bénévole extrêmement active. En 1986, sous l'impulsion de l'abbé Jean-Paul de Surry et de Mme Hofstetter, les réunions pastorales de la santé démarrent sous le nom de « Bureau-Santé ». Au tournant de l'an 2000, la responsabilité en est confiée à Annette Mayer-Gebhardt, qui enrichit la Pastorale d'une formation spécialisée pour les responsables d'aumôneries. En 2004, c'est Béatrice Louis qui reprend ce poste, rémunéré actuellement à 60%.

### Pourquoi une Pastorale cantonale de la Santé ?

Parce que son utilité se déploie dans d'innombrables domaines, qui jouent tous un rôle dans l'accomplissement de la mission. Au plan institutionnel, elle garantit la mise en œuvre locale des orientations pastorales diocésaines, permet la réflexion commune et l'harmonisation des pratiques, tout en constituant un relais entre les personnes engagées sur le terrain et les autorités ecclésiales cantonales. Elle favorise la création de postes rémunérés et permet aussi la mise à disposition d'un budget au service de la formation des membres des aumôneries.

Ce volet « formation » est hyper important. En effet, les exigences face au monde médical des institutions actuelles, et l'importance du rôle dévolu aux laïcs par notre Eglise nécessitent une formation adaptée au niveau d'engagement. La psychologie et la relation d'aide, en particulier, requièrent un minimum de connaissances, permettant à la fois de satisfaire la demande des établissements hospitaliers et médico-sociaux et d'assurer la crédibilité, le sérieux et « l'adaptation au monde » des Eglises.

### **Lourde mission...**

Garantie de reconnaissance face aux institutions et à l'Etat, lieu de contact et de réflexion entre Eglises cantonales, religions chrétiennes et autres religions, la Pastorale de la Santé est en outre un lieu de soutien humain destiné à ses propres membres. Très lourde émotionnellement, la mission des aumôniers, en effet, demande du recul. Ils sont confrontés journalièrement à la maladie, à la souffrance et à la mort. Heureusement, ils peuvent parler de leur vécu et déposer leur fardeau grâce à des rencontres régulières et des journées de formation continue qui favorisent l'échange, la réflexion, la formation biblique et théologique et un développement de l'approche médicale, psychologique ou sociale.

### **Une foule de bénévoles**

La Pastorale de la Santé compte aujourd'hui environ 400 collaborateurs et collaboratrices - dont 60 responsables d'aumôneries - engagées dans 5 sites hospitaliers (Cluse-Roseraie, Trois-Chêne, Loëx, CESCO, Belle-Ideé), 51 EMS et 2 cliniques (Générale-Beaulieu et Grangettes). La plupart sont des bénévoles, mais il y a aussi cinq postes laïcs salariés. L'importance de la Pastorale de la Santé, qui représente l'Eglise « hors les murs », impliquée au cœur du monde, face à la souffrance, n'est donc plus à démontrer. Une importance que les milieux médicaux reconnaissent d'ailleurs eux-mêmes : il y a quelques années, l'hôpital cantonal a ainsi créé un poste d'assistant aux aumôneries, pour faire le lien avec sa propre administration. « A travers les aumôneries de la santé, commente à son tour l'abbé Fognini, c'est tout un visage de l'Eglise qui est en jeu. D'habitude, ce sont les gens qui viennent à l'Eglise, avec la Pastorale c'est le contraire. Elle permet de toucher des personnes très diverses, qu'on n'arrive pas à atteindre d'ordinaire ».

### **Soucis et souhaits**

Comme bien d'autres services d'Eglise, la Pastorale de la Santé se heurte au problème du vieillissement de ses effectifs. Elle a un urgent besoin de forces neuves. L'engagement de Giovanni Fognini au poste de responsable de l'aumônerie de l'hôpital, dès le 1<sup>er</sup> septembre prochain, ainsi que de l'abbé Frédéric Le Gal, qui oeuvrera pour moitié à l'hôpital et pour l'autre moitié en psychiatrie, a donc de quoi réjouir Béatrice Louis. « Nous sommes dans une très bonne dynamique », confie-t-elle. Quant à la question de savoir s'il serait opportun d'approcher l'Etat pour demander - pourquoi pas ? - une subvention en reconnaissance du travail social que l'ECR fournit par le biais de ses aumôneries, il faudrait qu'elle soit traitée conjointement par les trois Eglises catholique-chrétienne, catholique romaine et protestante.

Au final, le Conseil pastoral cantonal ne peut que remercier Béatrice et Giovanni, et à travers eux tous les personnes engagées dans la Pastorale de la Santé, pour leur magnifique travail, leur disponibilité et leur engagement. A noter que d'un commun accord avec Federica Cogo, responsable du Département des Services - qui conservera cette fonction - ce sera désormais Béatrice Louis qui représentera le Département au CPC.

GT

### **Deuil**

Nous venons d'apprendre que Béatrice Louis, responsable du Bureau-Santé et membre de l'Assemblée des permanents laïcs de l'ECR, a perdu récemment sa maman. Les membres du Conseil pastoral cantonal et les collaborateurs du Vicariat partagent sa peine et lui présentent, ainsi qu'à sa famille, leurs plus sincères condoléances. Nous pensons bien à toi, chère Béatrice!

**Expo David, du 2 au 22 juin** tous les jours sauf le lundi,

sur inscription à 9h30, 14h, 17h ou 20h, sans inscriptions les jeudis à 14h, 17h ou 20h.

**Eglise Saint-François de Sales à Chêne-Bourg**

(16, av. Petit-Senn - tram 12, 16 ou 17, arrêt Place Favre)

*Venez, grands et petits, découvrir pendant 2 heures, de façon ludique et didactique, en quoi l'aventure de David est aussi la nôtre!*

Renseignements et inscriptions: Catherine Gachet, tél. 022 807 12 65 - [expodavid@catechese.ch](mailto:expodavid@catechese.ch) - [www.catechese.ch/ge](http://www.catechese.ch/ge)

# Événement

## Mgr Genoud rencontre les catholiques de Genève

Les guérisseurs, les absolutions collectives, la Shoah, l'engagement politique des chrétiens, l'éthique, l'amour, le bonheur : tous ces sujets figuraient au menu très hétéroclite de la rencontre organisée le 7 mai dernier à la paroisse de la Sainte-Trinité, à Genève, entre Mgr Bernard Genoud et ses ouailles du bout du lac. Une soixantaine de personnes y participaient, parmi lesquelles un groupe de futurs confirmands.

Ambiance feutrée, auditoire réservé. L'échange démarre doucement, avec une question sur les magnétiseurs, coupeurs de feu et autres détenteurs du « Secret ». Un livre traitant de leurs étranges pouvoirs vient d'être publié par une assistante à l'université de Fribourg. Qu'en pense l'évêque ? « Ca marche, mais je ne sais pas comment », répond Mgr Genoud, qui se veut rassurant : à priori, il n'y a rien de diabolique là-dedans, même si « derrière le meilleur, peut se cacher quelque chose qui pervertit ». Le meilleur remède reste la prière. La question suivante est consacrée aux absolutions collectives, dont une participante regrette la suppression. « Je comprends votre regret », répond diplomatiquement l'évêque, avant d'expliquer que les célébrations pénitentielles continuent d'exister – quoique sans absolution sacramentelle - et qu'elles sont même plus « confortables » qu'avant, puisque ceux qui veulent confesser des péchés graves peuvent désormais le faire immédiatement. Précisant que « la réconciliation est un cadeau pour nous apprendre à mieux aimer », Mgr Genoud décrit les sacrements qui marquent toutes les étapes de la vie chrétienne comme « les modulations du soleil à travers différents vitraux, chacun orienté selon sa spécificité propre ». Quant à la notion de péché mortel, il est vrai qu'elle se perd. « C'est une question de catéchèse », reconnaît l'évêque. Il en profite pour souligner que « nous serons jugés sur l'amour », car l'amour prime la connaissance, et pour citer l'un des ses maîtres à penser, le cardinal Journet : « C'est beau d'enseigner la vérité, mais ça ne suffit pas, encore faut-il la rendre aimable ».

### L'amour, toujours...

« Quand je me trouverai devant Dieu, continue l'évêque, la première chose dont il faudra que je me débarrasse, c'est la connaissance que j'en aurai, pour entrer dans la connaissance qu'il a de lui-même (...) et je l'aimerai alors d'un amour qui ne le décevra pas car ce sera le Sien ». Et de rappeler que « Dieu est si infini qu'il est au-delà de la distinction entre les sexes, il est à la fois père et mè-

re », comme l'illustrent bien les deux mains – l'une masculine, l'autre féminine – du père de l'enfant prodigue, sur le célèbre tableau de Rembrandt. « Le couple est image de Dieu, c'est pourquoi il est sacrement », indique encore l'évêque. Mais comment peut-on nous commander d'aimer ? interroge une participante. L'amour ne se commande pas, sinon ce n'est pas de l'amour. Mgr Genoud répond qu'aimer, ce n'est pas ressentir quelque chose pour une personne, c'est lui vouloir du bien. « Aimer est un acte de la volonté ».

### Grandes questions

Après l'amour, la mort. Le mal. Avec le plus terrible exemple qui soit : La Shoah. Cri du cœur de l'évêque : « La Shoah est une horreur ». Suivi d'une affirmation catégorique : « Nous sommes tous spirituellement des sémites, si bien qu'il est impossible d'être à la fois chrétien et antisémite ; recevoir Jésus, c'est recevoir un juif, et toucher à nos racines juives, c'est toucher à l'Eglise ». Quant à la question de savoir si l'Eglise doit faire de la politique, elle appelle une réponse tout aussi nette : Ce sont les chrétiens qui doivent faire de la politique, pas l'Eglise. Nous avons à nous engager pour un monde meilleur et plus juste, « avec la croix dans le cœur davantage que sur le drapeau ». La politique est le sens de la cité, du bien commun. A calculer en termes planétaires, et à établir pour tous ou pour personne. Dans cette optique, il est peu satisfaisant d'essayer de « mettre en place les mêmes structures qu'avant » pour pallier la crise. Ce qu'il faut, c'est ré-introduire partout de l'éthique - laquelle est d'ailleurs devenue une branche dans toutes les disciplines académiques.

Ayant passé sans effort, pendant deux heures, de la catéchèse de base à la haute voltige théologique, Mgr Genoud conclut poétiquement en rappelant que les hommes sont « des animaux à bonheur » avec « un bout du code génétique de Dieu marqué dans le cœur », ce qui est normal « puisque nous sommes ses enfants ».

*Gladys Théodoloz*

# Spiritualité

## Autour de La Fontaine de la Miséricorde

**Ecoles d'Oraison, fraternités, Adoration continue, Association « Fontaine de la Miséricorde », esquisse d'une communauté ecclésiale fondée dans le Christ Jésus, Miséricorde incarnée... Il semblerait que Dieu ne chôme pas parmi nous, tout en nous pressant d'avancer en eau profonde... Eau de Feu de Sa Miséricorde prête à déborder dans la communion spirituelle et fraternelle !**

Comment imaginer, en cet automne 1991, que le tout premier parcours annuel d'oraison proposé au Cénacle à Genève serait le début d'un si riche déploiement? Le Seigneur conduit tout et nous mène où nous ne saurions aller !

En effet, les Ecoles d'Oraison n'ont cessé de se développer ainsi que les fraternités qui en découlent. Et ce sont donc quatre Ecoles que les responsables de notre conseil de communauté entourées d'autres communautaires romands animent sur Genève, Lausanne, Fribourg et Sion depuis 2005, date à laquelle est née, le 17 mai, notre association « Fontaine de la Miséricorde ».

Une sorte d'ébauche communautaire avait commencé à sourdre il y a sept ans déjà... Dieu était à l'œuvre !

Nous avons donc été appelés à nous structurer peu à peu et nous avons planché sur l'équilibre incontournable des quatre piliers ecclésiaux nécessaires pour vivre pleinement et de manière juste notre mission en Eglise tout en vivant notre vocation propre qui est d'accueillir la Miséricorde contemplée, de l'invoquer pour l'Eglise et le monde tout en prenant le chemin des béatitudes pour devenir des témoins crédibles de Jésus-Christ, Miséricorde incarnée. Notre spécificité propre est de vivre toujours plus profondément dans la Miséricorde notre expérience de l'oraison et de la fraternité.

Des temps et retraites communautaires nous immergent dans l'Essentiel. L'expérience continue de l'oraison, chemin d'intimité et d'union à Dieu, construit la communauté en unissant ses membres dans le Christ. Mais la croissance de l'amour miséricordieux au plus intime de nos cœurs s'exprime avec toutes ses exigences, dans des applications concrètes, évangéliques, au fil de notre quotidien. L'oraison ne peut « être » sans être couplée à la vie d'amour fraternel. Ainsi nos fraternités, petites cellules d'Eglise, sont de « vrais laboratoires de miséricorde » de l'Esprit Saint où Celui-ci ne cesse de travailler activement nos cœurs en nous poussant à concrétiser ensemble ce que nous découvrons, offrons, demandons, vivons, recevons personnellement dans l'oraison.

L'oraison, avec la grâce et ses exigences, cimente la fraternité : la rencontre se déroule en présence du Christ au milieu de nous et nous invite à la découverte des profondeurs de Dieu et de l'autre dans le réel de l'échange.

Petits groupes de sept à huit personnes qui ne se sont pas choisis et qui se retrouvent régulièrement, ces fraternités reliées par la pratique quotidienne de l'oraison sont des lieux privilégiées de croissance spirituelle et fraternelle, de circulation d'Amour, de guérison, de transparence et de vérité au sein des joies et des épreuves diverses toujours partagées dans le respect, le non-jugement, l'écoute priante et toute d'accueil de l'autre, pour grandir ensemble et témoigner de la Miséricorde du Seigneur.

Chaque Ecole d'Oraison propose des chemins de fraternités. Et depuis l'automne dernier, six fraternités communautaires (membres engagés venant des quatre cantons) se réunissent régulièrement à Lausanne. La « Communauté Fontaine de la Miséricorde » compte aujourd'hui une cinquantaine de membres romands qui ont pris au cours des années un ensemble d'engagements précis devant notre évêque, pour un ou trois ans. De nouveaux engagements vont être signés ou renouvelés le 13 juin prochain au Bouveret où aura lieu la fête des quatre Ecoles d'Oraison romandes.

L'Adoration que nous rêvons toujours perpétuelle pour bientôt, continue contre vents et marées à la crypte du Sacré-Cœur devenu l'Oratoire de la Miséricorde.

Des journées de prière et silence « samedi-désert » sont organisées régulièrement au Cénacle à Genève ainsi qu'ailleurs, et ouvertes à tous !

Cénacle-Ecoute accueille toujours des personnes en quête de rencontre spirituelle et nous offrons la possibilité d'un accompagnement spirituel. Les rencontres d'oraison du jeudi à Genève sont précédées à 12h30 par l'office et l'eucharistie et le soir par un temps de prière de louange. Un petit journal « Echos » paraît tous les trois mois, donnant des nouvelles dans l'Amour et l'humour !

A ce propos... plus notre communauté grandit, plus l'espace qui nous est accordé au Cénacle se fait peau de chagrin !

Si vous désirez nous rencontrer ou nous connaître davantage, vous êtes tous bienvenus autour de la Fontaine de la Miséricorde ce **13 juin prochain** à l'Ecole des Missions du Bouveret dès 10h30. Programme : à 11h, Eucharistie avec Monseigneur Pierre Farine, suivie d'un buffet canadien (déjà prêt), moment d'échange puis détente et surprise jusqu'à 16h.

*Christine Pache*

## Oratoire de la Miséricorde: On demande des adorateurs !

Ouvert en avril 2000, le lieu d'adoration continue du Sacré-Cœur, situé dans la crypte de l'église du même nom, ne connaît pas la crise. Jour après jour, mois après mois, des fidèles de tous âges s'y relaient auprès du Saint-Sacrement. Le Département de la spiritualité et de la prière, qui a la responsabilité de l'oratoire, aimerait cependant voir augmenter le nombre d'adorateurs (et d'adoratrices, bien sûr !) En vue de parvenir, un jour, pourquoi pas, à instituer une adoration perpétuelle.

« Si on est capable aujourd'hui de faire des kilomètres pour rencontrer une personne qui peut nous aider – ou simplement pour faire des courses – pourquoi ne pas faire quelques pas vers son église pour rencontrer l'Agneau de Dieu qui enlève le péché du monde, le seul qui puisse remplir notre cœur de son amour et donner sens à notre vie ? »

Signée du père Florian Racine, un jeune prêtre français « spécialiste » de l'Adoration eucharistique, cette interpellation trouve pas mal d'écho parmi les catholiques genevois. Ils sont nombreux, en effet, à fréquenter le lieu d'adoration ouvert depuis bientôt 10 ans dans le sous-sol de l'église du Sacré-Cœur. Cinq jours par semaine et deux nuits par mois, ce véritable poumon spirituel, qui permet aux âmes de mieux « respirer » au sein d'un monde marqué par le matérialisme et la violence, accueille des visiteurs et visiteuses de passage, qui profitent de leur présence dans le quartier de Plainpalais pour aller prier un moment devant Jésus-Hostie ; en plus de ces adorateurs occasionnels, quelque 110 fidèles « réguliers » assurent une heure de présence fixe par semaine devant le Saint-Sacrement.

Toutefois, malgré leur constance à toute épreuve, qui, pour certains, frise l'héroïsme – telle cette vieille dame de 93 ans qui passe des nuits entières en adoration - ils ne sont pas assez nombreux, estiment les organisateurs.

« Nous voudrions que plus de personnes s'engagent, pour qu'il y ait toujours au moins deux adorateurs devant le Saint-Sacrement, explique Marc Gay, l'un des responsables. Cela éviterait qu'on nous le vole, comme cela s'est produit il y a trois mois ».

Le 9 février 2009, en effet, il n'a fallu que quelques secondes à deux malfrats pour dérober le Saint-Sacrement, ce qui a passablement secoué la

communauté d'adorateurs. Un surcroît d'adorateurs permettrait donc de sécuriser les lieux, mais aussi et surtout de prolonger le temps d'adoration jusqu'à parvenir, peut-être, à une adoration perpétuelle.

Un projet lancé il y a deux ans déjà, mais provisoirement abandonné en raison de problèmes liés à

l'occupation des locaux. Et voilà qu'il refait surface, ce qui en réjouira plus d'un ! « Oui, nous essayons d'instituer une adoration perpétuelle, avec l'appui du Père Philippe-Joseph de la Congrégation Saint-Jean », confirme Marc Gay. C'est pourquoi nous recherchons de nouveaux adorateurs, surtout des jeunes, pour, dans un premier temps, organiser plus de nuits d'adoration chaque mois. Dans ce but, notre ami Bertrand Loze est en train de rameuter les

scouts. Mais bien sûr, les gens de tous âges sont les bienvenus ! Ce que nous souhaitons, c'est qu'ils s'engagent pour une heure par semaine, notamment dans le créneau entre 8 et 10 h du matin, voire même dès 6h, et le soir à partir de 17h ». Marc Gay conclut en rappelant l'importance de l'adoration : « Elle réjouit le cœur de Dieu. Elle transforme, elle permet de déposer les choses devant le Seigneur, de repartir « gonflé ».

Et si on s'endort devant le Saint-Sacrement ? « Eh bien, on s'endort en Dieu ». Le rêve, quoi !

*Gladys Théodoloz*



### Adoration continue

*Lieu* : crypte de l'église du Sacré-Cœur (place du Cirque).

*Horaires* : du lundi au vendredi de 8h à 20h, ainsi que deux nuits par mois (1er et 3e vendredi) sauf pendant les vacances scolaires.

*Renseignements et inscriptions* :

Marc Gay, tél. 022 797 51 21,

[adorationsaintsacrement@yahoo.fr](mailto:adorationsaintsacrement@yahoo.fr)

# Visages d'Eglise



*Peu connu du grand public, et même des catholiques du canton, le Vicariat épiscopal, situé au 13 rue des Granges, est pourtant le siège pastoral et administratif de notre Eglise genevoise. Une quinzaine de personnes y travaillent, principalement des femmes. Nous avons décidé de vous les présenter à tour de rôle, afin de mettre en lumière l'engagement de ces collaboratrices (et collaborateurs) qui font « tourner la boutique » sans jamais se mettre en avant.*

*Aujourd'hui : Liliana Buendia, fidèle au poste depuis 18 ans.*

## **Liliana, tout sourire**

Elle est née à Lima, au Pérou, en 1961 (ça te fait quel âge, déjà, Liliana ?) Etant enfant, elle rêvait de devenir médecin. Mais le destin allait en décider autrement. Alors qu'elle préparait son entrée à l'université, la passion des voyages la saisit.

Un beau jour, avec sa sœur Carmen, elle décide donc de s'envoler pour l'Europe. Elle visite la Belgique, l'Italie, puis arrive en Suisse. Installée à Genève, elle y suit des cours de langue et d'informatique. Pour gagner son pain, elle travaille dans... une boulangerie ! C'est là qu'elle rencontre son futur mari. Un premier enfant naît, un petit garçon qu'elle a la douleur de perdre à l'âge de quelques semaines seulement.

En janvier 1991, après la naissance de son deuxième fils (qui sera suivi de deux filles), Liliana est engagée au Vicariat - où sa sœur Carmen travaille déjà - comme opératrice de saisie à mi-temps. Une tâche qui consiste à mettre à jour le fichier des catholiques de Genève, soit à enregistrer les changements de domicile et de situations familiales (naissances, décès, divorce).

Des années durant, Liliana va se consacrer à cette activité qui demande méthode et concentration. Elle donne également des coups de main à la réception et assure occasionnellement le service téléphonique. Puis, tout en continuant à travailler comme opératrice de saisie, elle suit une formation d'employée de bureau et passe son diplôme. Cette nouvelle corde à son arc lui permet de trouver un autre emploi pour occuper son deuxième mi-temps. Autant dire que ses journées sont bien remplies.

L'an dernier, nouveau tournant professionnel pour Liliana: suite à des remaniements de personnel au Vicariat, elle entame une formation en comptabilité qu'elle est aujourd'hui sur le point de terminer. Un sacré challenge!

Promue désormais aide-comptable, elle s'occupe essentiellement de la facturation: contrôle et enregistrement des factures, mise à jour des comptes, aide aux imputations et aux paiements. Pleine d'entrain et très à l'aise dans les contacts humains, cette mère de famille au sourire ensoleillé a aussi la responsabilité de l'économat du Vicariat et surtout des fêtes d'anniversaire. C'est elle qui collecte l'argent, achète les cadeaux et confectionne les gâteaux.

« J'aime beaucoup le cadre de mon travail, confie-t-elle. J'aime l'ouverture qu'on a ici, le respect, la confiance que nos chefs nous accordent. On est comme une famille, très proches, mais tous différents, avec un vécu en commun qui est une grande richesse, et puis on rit, on se taquine, l'ambiance est détendue et les horaires très arrangeants. Bref, je suis bien ».

*Portrait brossé par Gladys Théodoloz*

# Bon à savoir

## **Prix catholique de la communication 2009**

L'intérêt de l'Eglise catholique pour les médias n'est plus à démontrer. Soucieuse de manifester cet intérêt et de récompenser des réalisations médiatiques exceptionnelles porteuses de l'espérance évangélique au dehors des médias d'Eglise, la Conférence des évêques suisses (CES), depuis 1993, attribue un Prix catholique de la communication. Le Jury recevra avec intérêt toute proposition conforme aux conditions de candidature émanant de personnes ou d'institutions désireuses de mettre en évidence des initiatives significatives dans le domaine des médias. Le formulaire de présentation est à demander au secrétariat de la Commission des médias de la Conférence des évêques suisses ou sur son site internet <http://www.kath.ch/mk>. Elle doit parvenir à cette même adresse **jusqu'au 19 juin 2009**.

## **Appel pour l'enfance**

Un « Appel Mondial à une nouvelle mobilisation pour l'Enfance » sera lancé le 4 juin à Genève à l'occasion du 20ème anniversaire de la Convention des Nations Unies relative aux droits de l'Enfant. Cet Appel, signé par des centaines d'organisations dans le monde et par plusieurs personnalités, est une initiative du Bureau international catholique de l'enfance (Bice.) Ses signataires pensent que si la Convention a permis d'indéniables progrès depuis 20 ans, ces dernières années ont marqué un certain essoufflement. Ils constatent des reculs inquiétants et des violations encore très graves des droits des enfants dans beaucoup de régions du monde. Avec la diffusion de la crise économique au niveau mondial, ils craignent que cette situation ne s'aggrave, en particulier pour les enfants des pays les plus pauvres. C'est pourquoi les signataires appellent de façon urgente à une nouvelle mobilisation pour l'enfance à l'échelle mondiale. Ils interpellent les États, la communauté internationale, les médias, les autorités morales et religieuses, les organisations de la société civile, aussi bien que tous les hommes et femmes de bonne volonté, car le respect des droits et de la dignité de l'enfant concerne aussi chacun de nous.

Si vous désirez consulter le document de référence et signer vous aussi l'Appel, allez sur le site [www.bice.org](http://www.bice.org).

## **Pour soutenir l'action de l'ACAT : veillez !**

Pour célébrer la Journée internationale de soutien aux victimes de la torture (26 juin), l'ACAT-Suisse et dix autres ACAT de par le monde proposent aux chrétiens de former une immense chaîne de prière nocturne dans la nuit **du 27 au 28 juin**, de 20h à 8h du matin. Paroisses, aumôneries, mouvements, communautés religieuses, tous sont appelés à être veilleuses et veilleurs pour ceux qui souffrent, sont arrêtés, battus, torturés pour leur engagement politique, leur combat pour les droits humains, la protection des plus pauvres. Pour en savoir plus : Nathalie Mischler, tél. 031 312 20 44, [n.mischler@acat.ch](mailto:n.mischler@acat.ch)

## **Coupole, temple, minaret**

Cette exposition itinérante veut rendre accessible à un large public les résultats du Centre de recherche sur les religions de l'Université de Lucerne au sujet des édifices religieux en Suisse. Constituée de bannières enroulables, elle va circuler - en français et en allemand - dans diverses localités. Les paroisses et communautés ont la possibilité de la louer ou même, selon leur situation financière, de l'accueillir gratuitement. Elle peut servir de support à des conférences et débats autour de questions liées à la visibilité du religieux sur l'espace public, comme par exemple le débat sur les minarets. Renseignements : Reto Gmünder, tél. 032 322 52 77 ou 079 362 42 32, [reto.gmuender@refbielbienne.ch](mailto:reto.gmuender@refbielbienne.ch)

## **Communication paroissiale**

La rencontre-échange sur la communication paroissiale avec la rédaction romande de « Paroisses Vivantes », programmée pour le 12 juin, est remise à une date ultérieure. Merci d'en prendre bonne note !

## **Rentrée pastorale**

Le Conseil pastoral cantonal invite toutes les personnes engagées en Eglise, salariées ou bénévoles, que ce soit dans la pastorale ou du côté de l'administratif, à participer à la soirée de lancement de l'année pastorale. Nous vous donnons rendez-vous **le 22 septembre, de 19h à 21h**, pour un moment d'information, de célébration et de convivialité. Le lieu et le programme exact vous seront communiqués ultérieurement.

# Agenda

## L'engagement social de Maurice Zundel

Tel sera le thème de la journée annuelle de l'Association Maurice Zundel, qui se déroulera le **samedi 6 juin** dès 9h30 au Centre paroissial de l'Espérance (8, rue de la Chapelle). Intervenants : Jean-Marie Pasquier, Marc Donzé et Pierre Martinot-Lagarde. *Rens. et inscr. : Jacques Pasquier, tél. 026 402 32 53.*

## Art et Prière

Le mouvement Art et Prière propose le **samedi 6 juin** une visite guidée de l'église du plateau d'Assy qui réunit la plus éclatante collection d'art sacré des années 1939-1945. Rassemblement sans inscription à 13h45 sur le parvis de l'église St-Paul, ou rendez-vous à 15h15 devant l'église du plateau d'Assy. *Rens.: Monique Desthieux, tel. 022 349 77 53, Fr. Guy Musy, tél. 022 707 40 53.*

## Pèlerinage aux saintes et saints d'Afrique

La 8ème édition du pèlerinage se tiendra à Saint-Maurice le dimanche **7 juin** sur le thème de la Porte Ouverte. Programme : Accueil à Vérolliez dès 9h. Café-petits pains. Pique-nique à la Maison de la Famille. Après le repas, procession vers la Basilique de Saint-Maurice à 13h. Messe festive à 15h dans la Basilique. *Rens.: Père Claude Maillard, tél. 026 425 42 69 et Déo Ngamiyimana, tél. 021 311 52 87 ou 077 211 77 71.*

## Musique sacrée

**Dimanche 7 juin** à 19h au Victoria-Hall: concert par la Société de chant sacré de Genève. Programme: Service Sacré d'Ernest Bloch et Requiem de Frank Martin. *Rens.: [www.chantsacre.ch](http://www.chantsacre.ch)*

## Un jour au monastère

**Mercredi 10 juin** au monastère de la Grande-Part à Jongny-sur-Vevey (VD). Organisation : Département de la Formation de l'E.C.R. Animation : Raphaël Pasquier. Déplacement : train ou covoiturage. Accueil sur place à 9h30, départ à 16h. *Rens. et inscr. : tél. 022 319 43 43 [formation@cath-ge.ch](mailto:formation@cath-ge.ch).*

## Avec le groupement Arts et Musique

**Jeudi 11 juin** : très belle sortie de la Fête-Dieu, en car. Participation à l'office et à la procession à la collégiale de Romont et visite au couvent de la Fille-Dieu. Après le déjeuner, visite surprise dans la région fribourgeoise puis à l'abbaye d'Hauterive, vêpres. Retour à Genève vers 20h. *Rens. et inscr. : tél. 022 328 28 53 ou 0033 450 94 82 77.*

## Un auteur un livre

**Mardi 23 juin**, à 12h15 au Centre Saint-Boniface: présentation du livre « Mozi, œuvres choisies », par Patrick de Laubier. *Rens.: Département de la formation, [formation@cath-ge.ch](mailto:formation@cath-ge.ch).*

## Clôture de l'année paulinienne à la paroisse St-Paul

**Jeudi 25 juin** à 20h15 à la salle paroissiale de St-Paul : Dernière conférence du cycle proposé par l'Association Biblique Catholique de Suisse Romande (ABC): « La fécondité d'une vie dans l'Esprit » par Barbara Francey, formatrice et assistante pastorale, licenciée en sciences bibliques. **Dimanche 28 juin** à 10h30 à St-Paul : Messe solennelle de clôture de l'Année St-Paul, présidée par le nonce apostolique en Suisse, Mgr Francesco Canalini.

## Semaine romande de musique et de liturgie

La prochaine session se déroulera à l'abbaye de Saint-Maurice **du 13 au 19 juillet**. Autour des arts, de la musique et des rites, elle propose une formation sérieuse et intensive dans tous les métiers de la liturgie, par le biais de nombreux ateliers. *Rens.: Secrétariat SRML, CP 58, 1890 St-Maurice, tél.024 485 11 28 fax 024 485 34 48 [semaineromande@homail.com](mailto:semaineromande@homail.com)*

# Spécial Pastorale Jeunesse

## Fête de la musique : célébration œcuménique

Organisée par la Pastorale des jeunes et par l'AJEG, une célébration œcuménique aura lieu le 21 juin à 19h, au Temple de la Fusterie, dans l'atmosphère de la fête de la musique et du récit biblique de la tempête apaisée (Mc 4, 35-41). Dans un décor maritime, nous allons créer quatre zones qui représentent les quatre situations évoquées dans l'évangile selon St-Marc, à savoir, le départ, l'agitation, la panique ou l'appel au secours, et le calme. Les animations principales seront le chant, la réflexion et l'échange.

A cette occasion, nous aurons le plaisir d'entendre des participants au projet Carpe Diem, qui vont nous présenter quelques fragments musicaux. Carpe Diem, c'est avant tout des jeunes gens motivés par le chant et le mouvement théâtral, qui se rencontrent tous les vendredis à 19h, à la paroisse de la Sainte-Trinité. Actuellement, les jeunes sont en train d'explorer l'univers du Gospel et son état d'esprit.

Si le projet Carpe Diem vous intéresse, ou si vous connaissez quelqu'un qui aimerait en faire partie, n'hésitez pas à nous le signaler!

Matteo

### Pastorale des jeunes:

Paroisse Sainte-Trinité, Rue Ferrier  
16, 1202 Genève, [www.pjge.ch](http://www.pjge.ch)

Sébastien Baertschi, tél. 078 797 26  
81

Matteo Secli, tél. 076 204 08 96.



## Messe des jeunes du 17 mai

Nous avons eu la joie de partager cette eucharistie avec le Père Bernard Miserez qui a présidé la liturgie. Parmi les participants, nous avons eu le plaisir d'accueillir des jeunes de l'institut de Florimont et leur aumônier Rodrigo de Stefanis ainsi qu'un bon nombre de personnes qui ont rendu cette messe priante et joyeuse.

A la fin de la célébration nous avons eu plusieurs commentaires à propos de l'ambiance de cette messe. La maman d'un jeune de l'Institut Florimont avait l'impression de se retrouver au Sanctuaire de Lisieux, où le climat est très dynamique et entraînant. « *C'est le juste climat pour attirer les jeunes* », affirme-t-elle. Certains ont apprécié l'homélie du Père Miserez qui a été d'après eux : « *pleine de tendresse et d'encouragement* ». Dans le sermon, nous avons clairement compris que : « *On ne se marie pas parce qu'on s'aime, mais parce qu'on a choisi d'aimer* ». D'autres ont salué l'énergie qu'il y eu lors du chant final « *Il est vivant* ». Beaucoup de personnes se sont retrouvées devant le chœur de l'église pour chanter et bouger au rythme de la musique.

A l'apéro, il y avait un certain nombre de jeunes qui se sont retrouvés pour échanger un moment convivial et fraternel.

Nous vous rappelons que notre dernier rendez-vous pour cette saison académique sera le **dimanche 28 juin 2009**, à 20h30, à la paroisse de Notre-Dame.